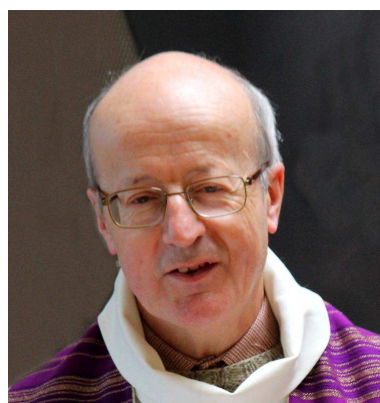


Installation du père Alain Fournier-Bidoz

Mes premiers mots seront pour vous remercier de votre accueil et de votre présence, paroissiens, amis, autorités civiles, représentants des autres confessions chrétiennes bien présentes dans le territoire de la paroisse, ma famille aussi. Je voudrais vous remercier tout spécialement vous, Père évêque, qui avez tenu à présider vous-mêmes cette célébration : je suis très sensible à ce témoignage d'amitié et de proximité, tout comme j'ai beaucoup reçu de ces 12 ans d'étroite collaboration avec vous.

Je me présente devant vous tous un peu comme les écoliers qui ont cette



semaine ont étrenné un cahier tout neuf : la page est blanche, j'ai tout à apprendre, à découvrir de cette grande paroisse, pleine de dynamismes et aussi confrontée à bien des défis. Je compte sur vous pour m'y aider et j'ai déjà un bon guide en la personne du Père Damien et de l'équipe d'animation pastorale avec qui j'ai commencé déjà à travailler. Et je rends grâce pour le sillon qu'a tracé mon prédécesseur, le Père Louis Aegerter, durant ses 11 années de travail apostolique parmi vous, pour tout ce qu'il y a semé et qui continuera de fructifier.

Avec vous tous je voudrais recevoir dans toute son actualité la Parole de Dieu que l'Esprit-Saint nous fait entendre, si nous le voulons bien, dans les textes de la Sainte Écriture que nous venons d'entendre pour ce 23^e dimanche du temps ordinaire. Et c'est bien sûr la Parole directe que le Seigneur adresse au prophète Ezéchiel, c'est cette parole qui me rejoint avec force mais aussi s'adresse à nous tous. Cette parole, la voici : **« Fils d'homme, je fais de toi un guetteur pour la Maison d'Israël »**.

Le guetteur est celui qui veille et, avant tout le monde, voit de loin arriver le danger. La mission confiée au prophète Ezéchiel est d'avertir celui qui se met en danger, qui fait fausse route ou file un mauvais coton, comme on dit, l'avertir des conséquences de sa conduite. Et le prophète sera sanctionné s'il a négligé de l'avertir, et non pas si, dûment averti par lui, le pécheur persiste dans son péché. On pense à la belle remarque de saint François de Sales, que notre évêque a citée en conclusion de sa lettre aux communautés de 2012, en employant une autre image, celle du laboureur : **« Le laboureur ne sera jamais tancé s'il n'a pas fait belle cueillette, mais bien s'il n'a pas labouré et**

ensemencé son champ ». Devoir donc, mission, pour le pasteur, d'avertir, d'éclairer la communauté à lui confiée, de la mettre sur le chemin de la conversion permanente, de la tenir en éveil pour qu'elle garde le cap du témoignage à rendre au Christ dont elle vit, à l'évangile qui la guide. Je prends évidemment tout cela pour moi d'abord et il me semble qu'il me reviendra tout particulièrement d'encourager toutes les réflexions et les initiatives qui aideront la paroisse et chacun de vous ses membres, à s'enraciner dans la foi pour être plus missionnaires : il dépend de nous que le nom de Dieu soit encore prononcé là où il est ignoré ou oublié ; il dépend de nous que la lumière et la joie de l'Évangile soient connues par ceux qui l'attendent ; il dépend de nous que le grain soit semé, que la Parole soit dite et que, parfois aussi, le plus fraternellement possible, nous sachions avertir celui qui fait fausse route. Car il peut arriver parfois que notre esprit de tolérance, qui en soi est très bon, cache un manque de courage et une sorte de lâcheté. Et je le dis d'abord pour moi.

Il nous suffit d'entendre la recommandation du Christ dans l'évangile que nous avons entendu qui nous presse de tout tenter pour éviter la rupture entre deux membres d'une communauté chrétienne ; d'abord se parler seul à seul, ensuite, si nécessaire, envisager une médiation avec plusieurs témoins ; enfin, en dernier recours, mettre dans le coup l'ensemble de la communauté. Nul doute que le pasteur doive jouer son rôle dans les conflits qui peuvent arriver dans une paroisse, pour aider à renouer les liens, à faire la vérité, à aller vers la réconciliation. C'est prendre soin des relations dans l'Église, pour que prime l'amour mutuel, comme nous y invite l'apôtre Paul dans la 2^e lecture : ***« N'ayez de dette envers personne, sinon celle de l'amour mutuel, car celui qui aime les autres a pleinement accompli la Loi »***. Il s'agit d'une dette qui ne pourra jamais être totalement apurée, parce que cet amour mutuel, dans une vie paroissiale, sera toujours au programme. On peut se rappeler cette autre parole de Jésus, cette fois-ci dans l'évangile de Jean : ***« c'est à l'amour que vous aurez les uns pour les autres que l'on reconnaîtra que vous êtes mes disciples »***. Pas un amour qui nous laisse entre nous mais qui rayonne et appelle : c'est bien le sens de l'élan missionnaire dont veut vivre notre Église diocésaine, et par conséquent aussi notre paroisse : au fond, être suffisamment enracinés dans la foi, dans la relation au Christ pour que notre vie personnelle de disciple et notre vie en communauté d'Église soient solides, assez solides et affermies pour s'offrir comme un signe à tous ceux que, dans cette plaine Genevoise, le Seigneur veut rejoindre et auprès de qui Il nous précède déjà.

En commençant parmi vous et à votre service une nouvelle étape de mon ministère de prêtre, je souhaite confier celle-ci à la bienveillante intercession de trois saints et d'un bienheureux : j'ai évoqué tout à l'heure saint François de Sales, laboureur et enseigneur infatigable de notre terre Savoyarde pour l'amour de Dieu et de l'Église, missionnaire de l'intérieur pourrait-on dire : il se trouve qu'il a fait une visite pastorale à Saint Julien un 9 septembre , c'était en 1609. Le bienheureux c'est Charles de Foucauld qui, lui aussi, un début septembre, c'était en 1901, débarquait, à peine ordonné, en Algérie où il allait s'enfoncer jusqu'aux confins du Sahara, au milieu des Touaregs et seul parmi eux à croire au Christ, qu'il a essayé de faire aimer en se montrant plein d'amour pour eux. François de Sales s'est dépensé sans compter pour aider les chrétiens de son diocèse à s'affermir dans leur foi et à la vivre dans leur quotidien. Le Bienheureux Charles de Foucauld, lui, s'est dépensé sans compter, surtout par l'exemple, pour porter le Christ au milieu de ceux qui ne le connaissent pas et pour qui le Christ est mort sur la Croix. Et je n'oublie pas, bien sûr, que notre paroisse est sous le patronage des princes des Apôtres, Pierre et Paul, complémentaires dans la mission : l'un envoyé à ses plus proches, les juifs, l'autre destiné à rejoindre les nations païennes. Ne serait-ce pas ce que nous avons à faire ensemble, dans la complémentarité et la symphonie de nos charismes et avec l'aide de ces grands témoins : nous évangéliser mutuellement et nous dépenser pour que le Christ soit connu ? Amen

Père Alain